

civilisation très avancée n'empêchent pas le monde de revenir à la barbarie et au paganisme. Dans plusieurs encycliques, le Docteur suprême fit un nouvel et pressant appel au peuple chrétien en faveur de cette dévotion.

Mais pour goûter les fruits de grâce qui y sont attachés, il faut savoir se nourrir convenablement de la méditation des mystères compris dans les œuvres divines de l'Incarnation, de la Rédemption et de la Glorification. Tout est là. Celui qui fera le mieux cette méditation en retirera le plus grand profit spirituel.

Beaucoup de moyens excellents ont été proposés à ce sujet par les zélés propagateurs de cette grande dévotion. Le meilleur, à notre avis, est celui qui consiste à rapprocher le Rosaire de l'Eucharistie ; à faire revivre, à actualiser en quelque sorte tous les mystères joyeux, douloureux et glorieux dans ce mystère central et vivant où viennent converger toutes les pensées de Dieu, de Marie, des anges et des saints et d'où rayonnent toutes les lumières, toutes les grâces, toutes les bénédictions qui font la joie, la vie, la sainteté de l'Eglise. Le Pape ne parle pas explicitement de cette méthode si précieuse ; mais il nous paraît l'indiquer suffisamment lorsque durant tout un mois, qui s'appellera désormais le mois du Rosaire, il pousse les foules chrétiennes au pied des autels et leur demande de méditer sur nos saints mystères en union avec Marie, en face du Saint Sacrement exposé. N'est-ce pas là nous montrer clairement que nulle part ailleurs nous ne serons dans de meilleures conditions pour nous assimiler les vertus cachées qui découlent de ces mystères ?

Quoi qu'il en soit, il n'est pas nécessaire de réfléchir longtemps pour comprendre combien ce doit être doux et profitable pour l'âme pieuse de se rappeler vivement la naissance, les années de l'enfance et de la vie cachée du Sauveur en présence de ce vrai corps né de la Vierge Marie et plus caché encore sous le voile des saintes Espèces, au ciboire et dans le tabernacle que dans le sein de sa Mère, dans l'humble étable de Bethléem ou dans le pauvre atelier de Joseph à Nazareth.

Mais surtout qu'elles sont frappantes les relations entre les mystères douloureux et le mystère eucharistique ! L'Hostie sainte n'est-elle pas le mémorial vivant

de la  
et br  
à cat  
la mo  
tume  
murr  
deme  
vaire  
Qu  
une i  
suscit  
joie  
Mère  
créat  
Saint  
blanc  
son c  
en at  
sors i  
En  
tique  
les le  
crifice  
vivre  
ment  
la for  
l'héro  
Lui,  
Voi  
doiver  
deven  
l'honr

Nous  
cule in  
Sacrem  
chaque  
nos bur

L  
Mes  
dans